

dessin bien correct, l'ensemble du tableau offre une harmonie, une magie vraiment orientale. Au contraire, *La Récolte du varech à la marée montante*, par M. Le Bihan, qui vise à la sincérité, est d'un aspect terne et froid. Le ciel est d'encre, les personnages assez bien dessinés manquent de relief ; en somme, la toile me paraît en disproportion avec le sujet, qui ne donne pas une idée des luttes que les habitants des côtes livrent chaque jour contre la mer, leur ennemie et à la fois leur richesse.

Revenons au genre intime. Très-comiques les *Chanoines au lutrin* de M. Brispot, et très-vrai *Y atelier de forgerons* de M. G'ssell, qui est pris sur nature et scrupuleusement fouillé, comme aussi les *Intérieurs* exposés par M. Versepuy. Les *Poules autour d'une cage* de M. Defaux sont charmantes et très-délicatement peintes.

*L'entrée à l'hôpital* de M. Frère nous donne une note triste et touchante qui est toujours sentie et appréciée du public ; le cocher de fiacre avec son cheval fourbu, le faubourg brumeux et désert, la jeune ouvrière qui remplit un filial et douloureux devoir, tout cela est juste et simplement rendu.

*L'homme est en mer* de M. Barrias. *Que sera-t-il?* (Une mère et son enfant) de M. Jules Salles, sont des études sérieuses bien qu'un peu banales. Quant à M. Landelle, il a toujours la spécialité des Mauresques aux yeux hagards et des haillons noblement drapés ; ses toiles et son mérite sont bien connus. J'arrive ainsi par une transition naturelle aux peintures d'un genre plus académique ou d'un caractère exclusivement historique.

#### IV

*MM. de Bèlair, Léger-Chérelle, Legras, Détanger, Gide, Winter, Luminais, Protais, Pillard.*

Le *David* de M. de Bèlair, quelque étrange qu'il soit,